



BULLETIN BIMESTRIEL SUR LA VEILLE INFORMATIVE ET D'ALERTE SUR LES CONDITIONS DES MENAGES PASTORAUX ET AGRO-PASTORAUX



Avril 2023

Le système de veille pastorale mis en place par le Réseau Billital Maroobe et Action Contre la Faim, avec l'appui des partenaires techniques et financiers (voir les logos sur la dernière page) pour mesurer les impacts économiques de la COVID-19 sur les populations pastorales, s'appuie sur l'optimisation des dispositifs existants (veille informative, alerte et prévention des conflits, comptage et cartographie des mouvements de transhumance) qui ont été établis par les organisations pastorales et leurs partenaires en s'appuyant sur un réseau d'informateurs clefs. Les différents systèmes d'information permettent de fournir périodiquement : (i) des alertes en cas de catastrophes, de conflits ou de menaces ; (ii) des informations sur la situation des ménages pastoraux, le fonctionnement des marchés et l'appui reçu par le secteur pastoral ; (iii) une cartographie des éleveurs et animaux bloqués actuellement dans les pays du Sud de la région de l'Afrique de l'Ouest (Bénin, Togo, Ghana et Côte d'Ivoire) en raison de mesures sanitaires et politiques dans le contexte de la pandémie du coronavirus ; (iv) l'identification des points de regroupement des animaux transhumants actuellement utilisés et qui résultent des restrictions de mobilité liées, au moins pour partie, à la pandémie ; et (v) une cartographie des mouvements des éleveurs le long du couloir central de transhumance, afin de mieux comprendre la dynamique et les caractéristiques des mouvements de transhumance internes (nationaux) et transfrontaliers.

Les informations collectées sont visualisables à travers plusieurs plateformes d'analyse d'accès public. Lien vers les Dash Board : [Dashboard Alertes](#) [Dashboard Veille pastorale](#)

ZONE DE COUVERTURE DES SYSTÈMES DE VEILLE

Elle regroupe les zones d'intervention de RBM et ACF. Ces zones sont des sous-espaces pastoraux dans 9 pays : Mali (TASSAGHT), Niger (AREN, GAJEL), Burkina Faso (CRUS, RECOPA), Sénégal (ADENA), Mauritanie (GNAP), Togo (PAEP-Togo), Benin (ANOPER), Nigeria (BILPAN), Côte d'Ivoire (OPEF) avec l'appui des services techniques décentralisés du Mali, du Niger et du Burkina-Faso.

ALERTES: FAITS SAILLANTS

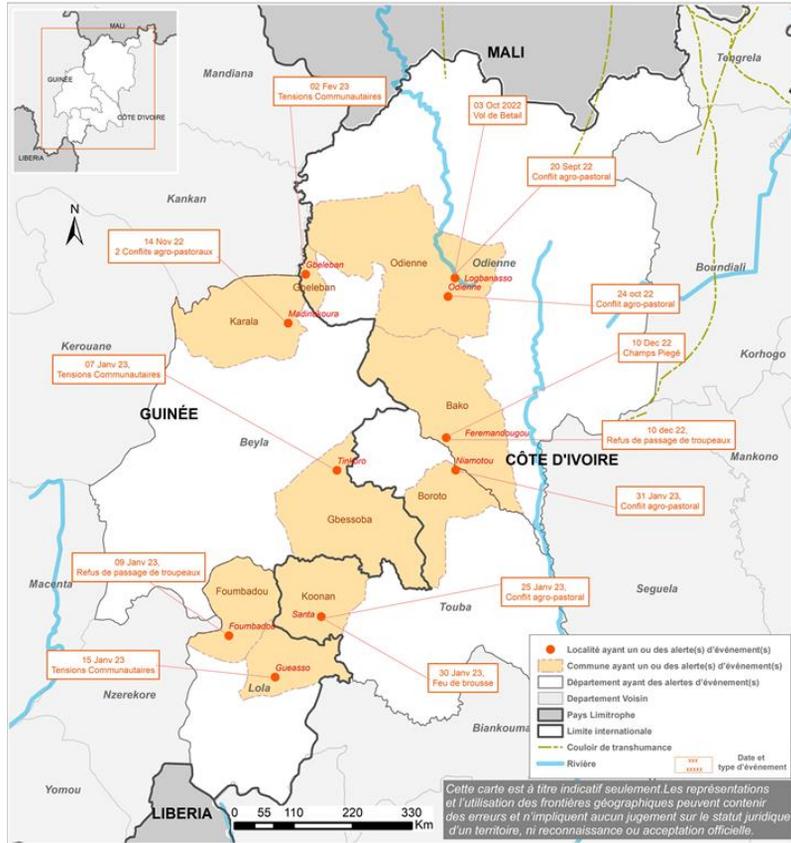
- La période de saison sèche et froide est globalement marquée par une couverture végétale bonne à moyenne, malgré l'assèchement et la réduction du couvert végétal et le tarissement progressif des mares qui entraînent une dégradation de l'état d'embonpoint des animaux.
- Des mouvements de transhumance limités sont enregistrés par endroits occasionnant des concentrations de bétail fortes à très fortes. Des arrivées massives de troupeaux sont observées dans la partie Ouest du Sahel où la disponibilité des ressources pastorales est relativement bonne.
- Des départs forcés de ménages pastoraux continuent d'être enregistrés dans la région des « trois frontières », particulièrement de la région du Sahel burkinabè vers le Sud-Ouest du Niger, à cause de la persistance d'une situation sécuritaire dégradée dans ces zones (attaques perpétrées contre des populations civiles, razzias d'animaux, etc.).
- Quelques cas de maladies animales sont rapportés, mais aucun foyer d'épidémie important n'est signalé.
- Dans l'ensemble de la zone couverte par le dispositif de veille, les prix des céréales et du bétail sont en augmentation modérée comparativement à la période passée, mais ils restent très élevés par rapport à la même période de l'année passée.
- La crise sanitaire liée au COVID-19 semble partout être bien contrôlée et sans impact marqué sur l'économie.

ALERTES DES MOIS DE SEPTEMBRE OCTOBRE 2022

Type d'incidents / alertes	Pays	Région	Province	Commune	Village	Date ou période	Bilan de l'incident
Assassinat et kidnapping	Niger	Maradi	Guidan-Roundji	Guidan Sori	Dan kande	16/01/2023	Une personne a été tuée et une autre enlevée par un GANE.
Enlèvement d'animaux		Tillabéry		Dessa	Wolmadey	01/2023	56 têtes de bovins ont été enlevées par des GANE.
Assassinat et enlèvement d'animaux					Seno	01/2023	Une personne a été assassinée et son troupeau emporté par des GANE.
Vol de véhicule				Dessa	Dessa	01/2023	Une ambulance a été emportée par des GANE.
Incendie criminel				Dessa	Famalé	02/2023	Des écoles ont été incendiées par des GANE.
Assassinat et enlèvement d'animaux				Tera	Téra	Tera	02/2023
		Kokorou	Kokorou		01/2023	Deux personnes se rendant au marché de Kokorou ont été tuées et plus de 20 bovins emportés par des GANE.	

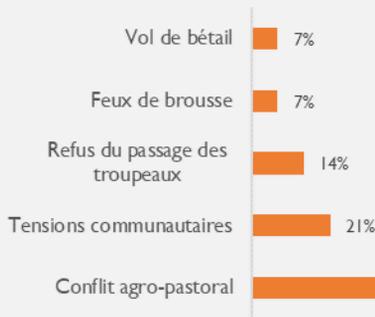
Suivi de la transhumance transfrontalière entre la Côte d'Ivoire et la Guinée

La variabilité climatique, la pression démographique, la concurrence croissante pour des ressources de plus en plus rares et l'insécurité ont entraîné une modification profonde des itinéraires de déplacement et des routes commerciales le long du couloir central de transhumance qui relie les pays sahéliens aux pays côtiers. Ces bouleversements conduisent à une accentuation de la concurrence pour l'accès aux ressources naturelles dans la zone frontalière entre la Côte d'Ivoire (régions du Kabadougou et du Bafing) et la Guinée (région de Nzérékoré). Cela ouvre parfois la voie à des conflits violents entre les usagers des espaces ruraux, en l'occurrence les agriculteurs et les éleveurs.

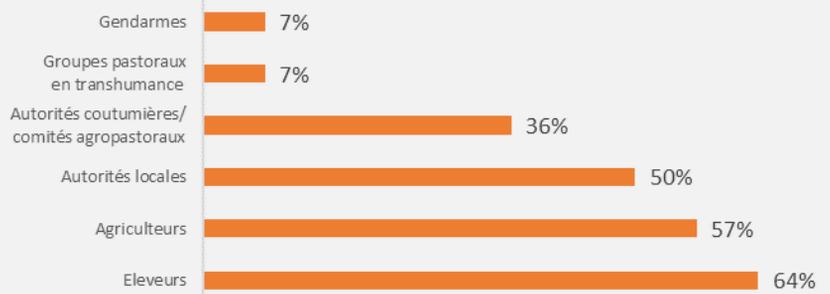


Source: OIM

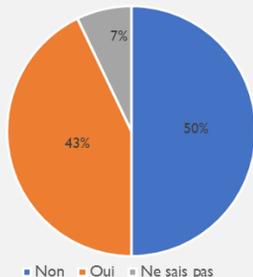
Types d'événements



Acteurs impliqués dans les événements



Les événements sont-ils résolus?



Mécanismes de résolution



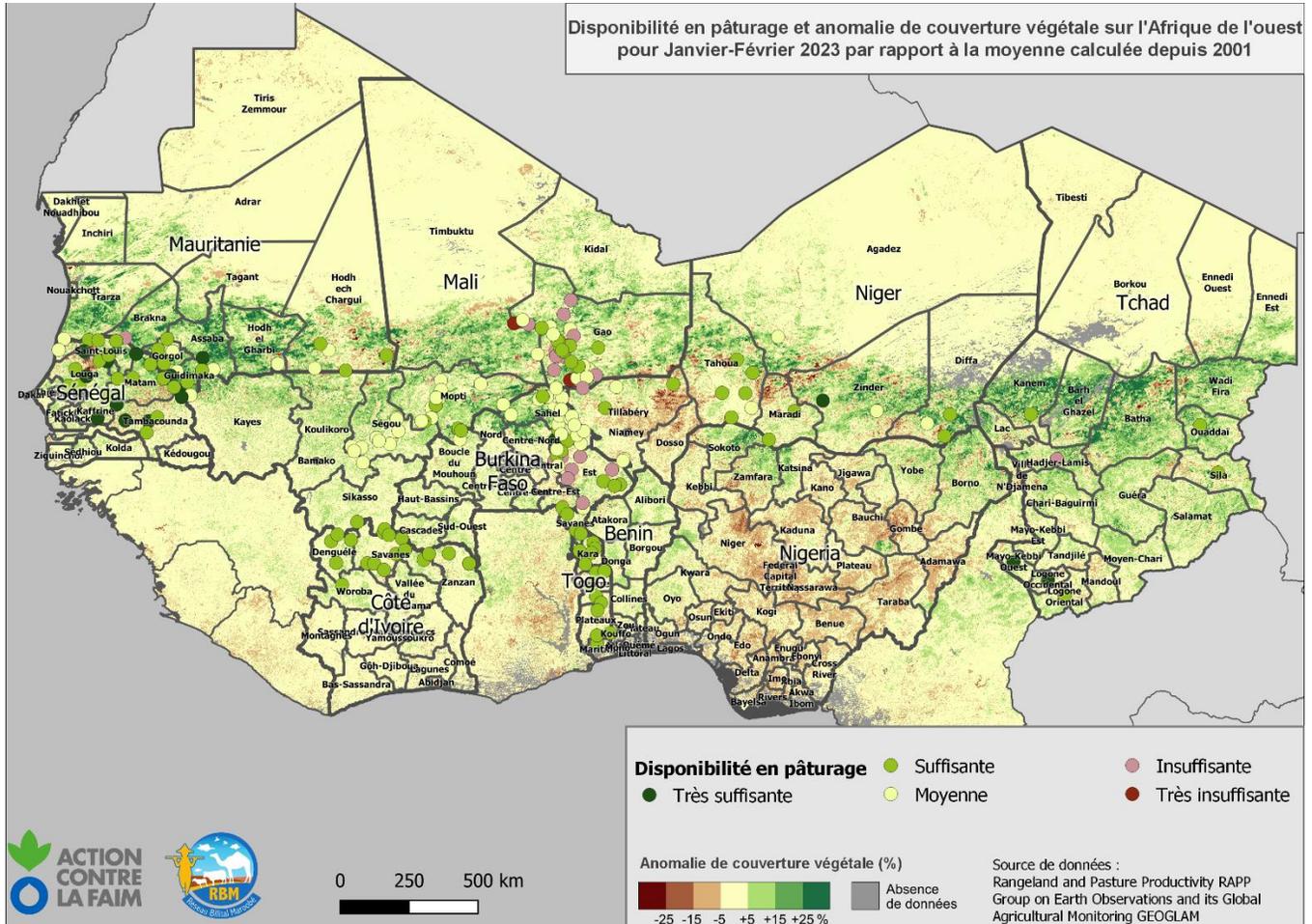
Disponibilité du pâturage et pénurie aliments du bétail

A l'échelle régionale, la pénurie en aliment bétail est en baisse entre novembre-décembre 2022 et janvier février 2023. Les proportions de relais qui soulignent ce phénomène sont passées de 18% à 14%.

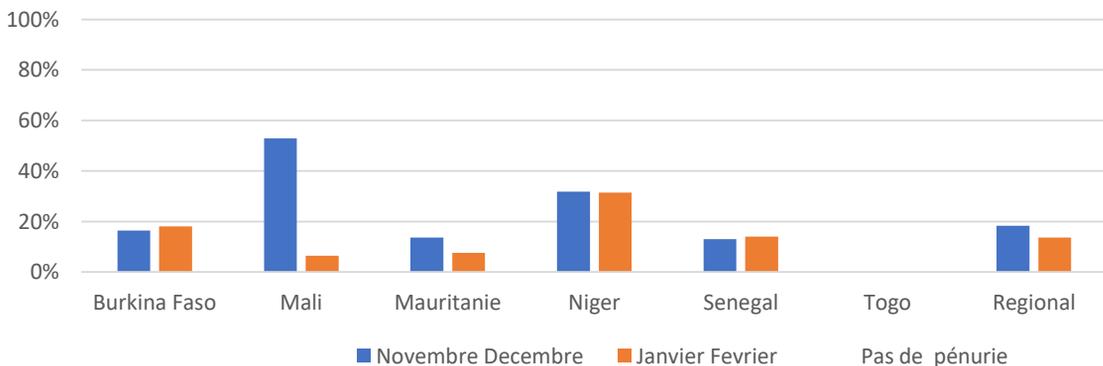
Au niveau des pays sahéliens, la pénurie en aliment bétail est faible. Dans trois (3) pays sahéliens (Burkina Faso, Sénégal et Mauritanie), les taux de relais qui l'indiquent sont en dessous de 20%. Dans le cas spécifique du Niger, 31% de relais mentionnent une pénurie en aliment bétail aussi bien en novembre-décembre 2022 qu'en janvier-février 2023.

Une situation atypique est observée au Mali et se traduit par la baisse considérable de la proportion de relais qui signalent une pénurie en aliment du bétail entre novembre-décembre et janvier février (53% contre 6%). Cela s'explique par le fait que l'Etat a interdit l'exportation de l'aliment bétail.

Les relais du Togo ne signalent aucune pénurie de l'aliment du bétail, tout comme lors des deux dernières périodes.



Pénurie Aliment du bétail novembre-décembre 2022 et janvier-février 2023



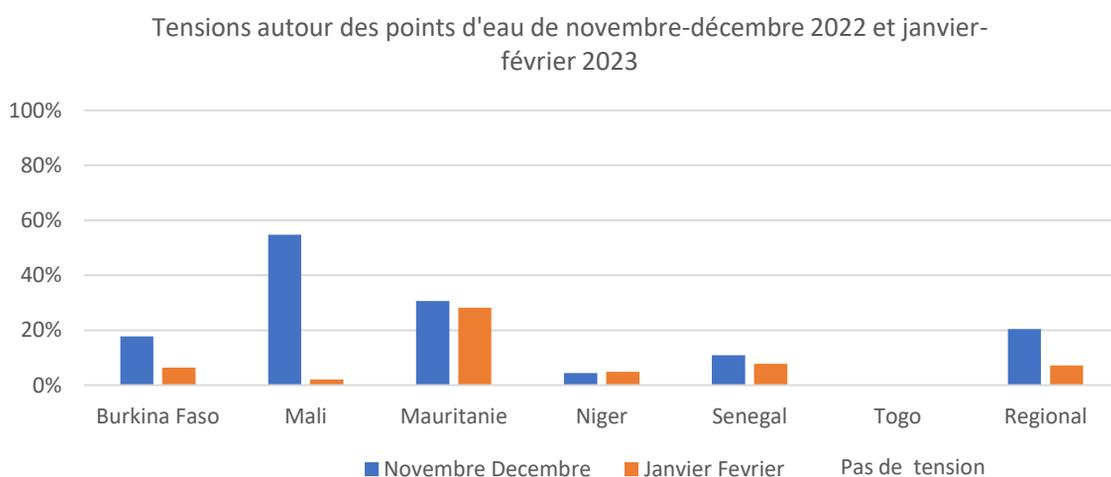
Tensions autour des points d'eau

À l'échelle régionale, une baisse du niveau des tensions autour des points d'eau est constatée. Les proportions des relais sont passées de 20 à 7% entre novembre-décembre 2022 et janvier-février 2023. Cela traduit un changement important parce que le niveau des tensions était en augmentation progressive depuis la fin de la saison hivernale.

Une importante baisse du niveau des tensions autour des points d'eau est signalée au Mali entre les deux périodes (55% à 2%).

Pendant la période de janvier-février 2023, c'est la Mauritanie qui a enregistré le taux le plus élevé de relais signalant des tensions autour des points d'eau (28%). Toutefois, la tendance est à la baisse, comparativement à la période de novembre-décembre 2022 (55%).

Au Niger, le niveau des tensions autour des points d'eaux est resté faible tout au long des deux périodes selon les relais (4% à 5%), du fait de l'accès relativement facile aux points d'eau de surface (fleuve, rivières et mares encore pourvues en eau).



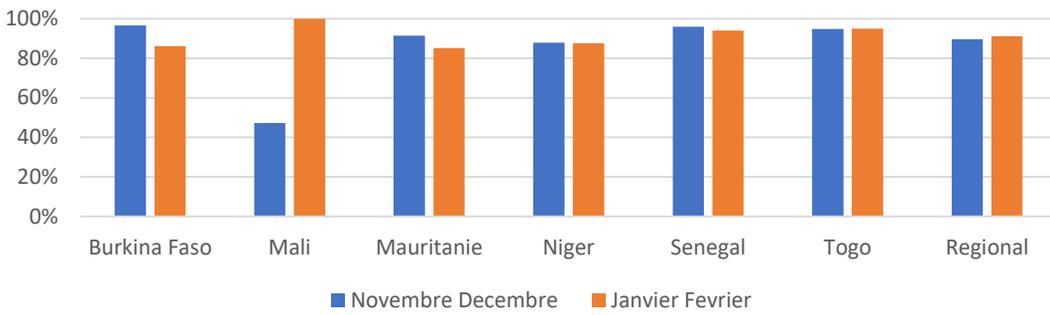
Ouverture des marchés et perturbation des activités économiques

La proportion de relais soulignant l'ouverture des marchés dans la région est restée la même pendant la période passée et celle de janvier-février 2023 (90 à 91%).

Au Mali, l'ouverture des marchés qui était en baisse entre septembre-octobre et novembre-décembre (témoignage de 47% des relais) a connu une forte hausse en janvier-février (100% de relais témoignent de l'ouverture des marchés). Les activités économiques suivent leur cours en janvier-février selon les relais.

Le Sénégal rapporte le taux le plus élevé de perturbations économiques. En effet, 28% des relais signalent cette perturbation aussi bien en novembre-décembre 2022 qu'en janvier-février 2023.

Tendances ouvertures des marchés de novembre-décembre et janvier février



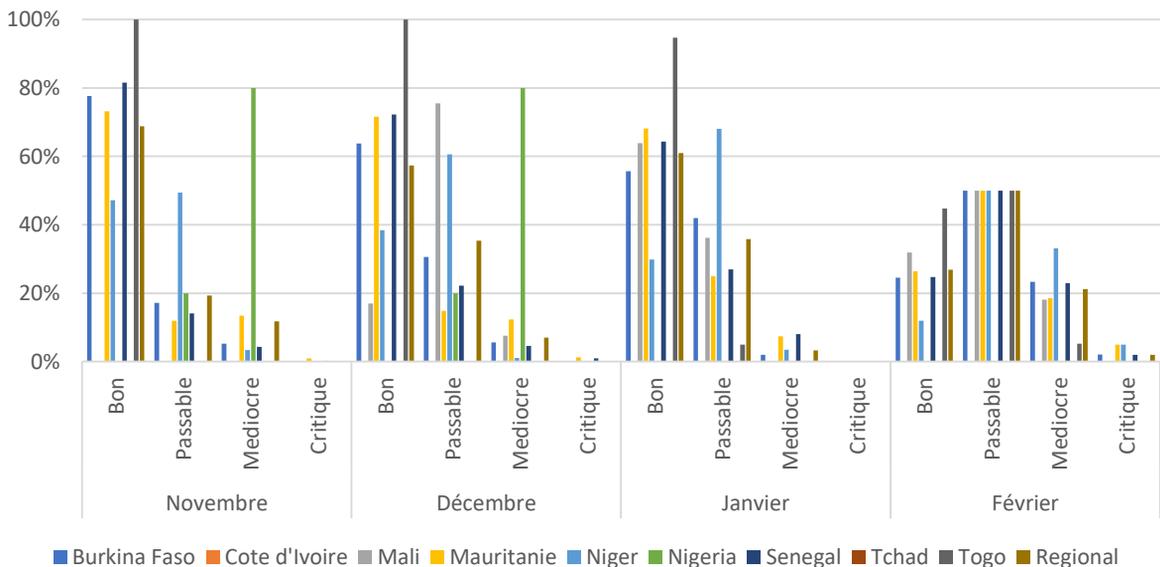
État d'embonpoint des animaux

Au niveau de l'ensemble des pays, l'état d'embonpoint des animaux se dégrade avec l'installation de la saison sèche et l'approche de la période de la soudure pastorale. Le pourcentage de relais mentionnant un bon état d'embonpoint est passé de 69 à 27% entre novembre-décembre et janvier février. Au cours de cette dernière période, 21% des relais ont indiqué un état d'embonpoint des animaux médiocre et 2% un état critique.

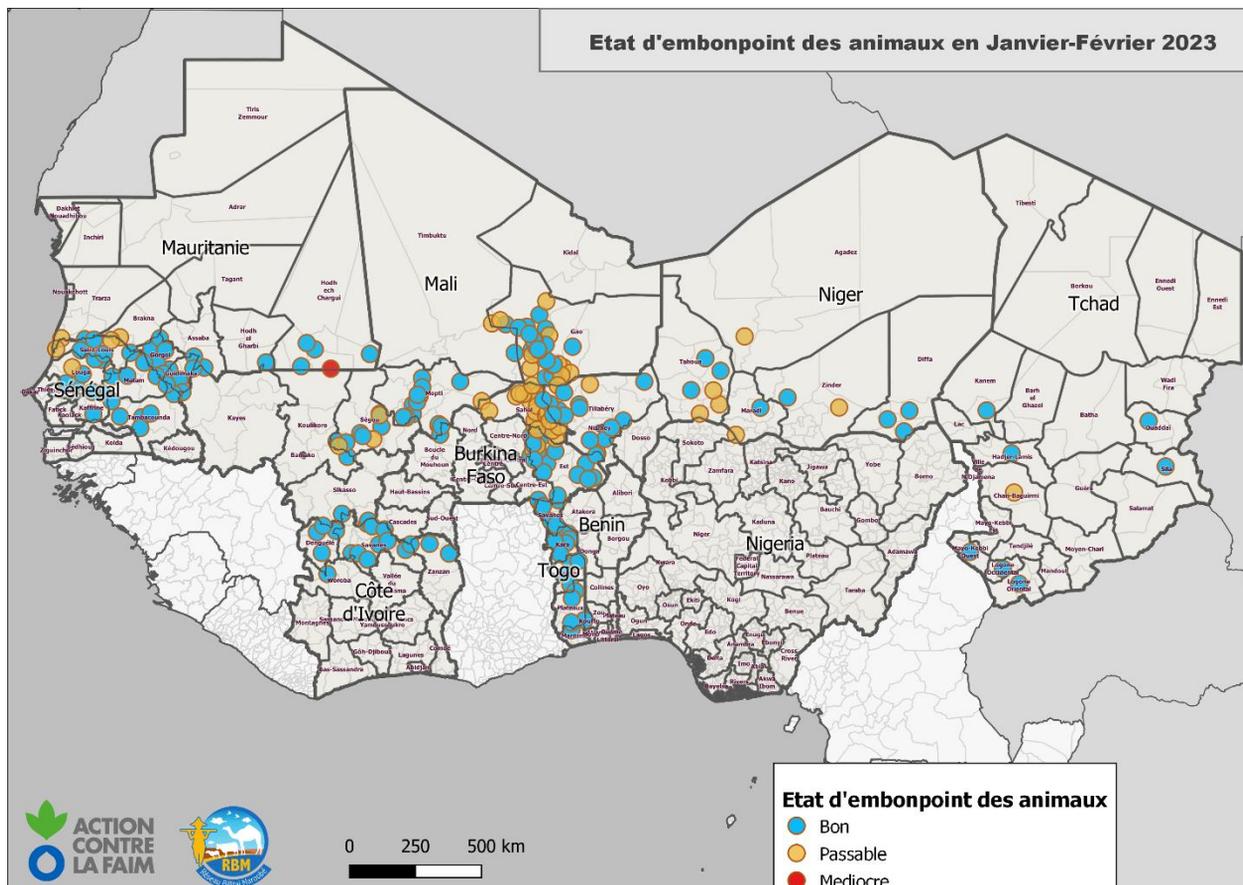
Au niveau des pays sahéliens, les relais commencent à signaler une situation critique pendant la période janvier-février 2023 (2% au Burkina Faso et au Sénégal ; 5% au Niger et en Mauritanie), alors qu'en novembre-décembre aucun relais ne signalait un tel phénomène. Au Mali, la proportion de relais soulignant un état médiocre est passée de 8% à 18%.

Au Burkina Faso, le taux de relais qui mentionne un bon embonpoint est passé de 78% en novembre-décembre à 25% en janvier-février 2023. On observe une situation semblable en Mauritanie et au Sénégal. Le Niger enregistre la plus faible proportion de relais témoignant d'un bon état (12%).

Etat d'embonpoint de novembre-décembre et janvier-février



Etat d'embonpoint des animaux en Janvier-Février 2023



Évolution des prix des caprins et des ovins

De façon générale, les prix des caprins et des ovins sont légèrement en baisse entre novembre-décembre et janvier février avec un delta de -3% pour les caprins et -8% pour les ovins.

Dans les pays côtiers, une hausse des prix est observée en ce qui concerne les caprins, notamment au Togo (hausse de +8%). En revanche, certains pays sahéliens comme le Burkina Faso et le Niger enregistrent une baisse des prix des caprins respectivement de -5% et -3%.

Le prix des ovins a baissé aussi bien dans les pays sahéliens que dans les pays côtiers (baisse de 10% au Burkina Faso, 2% au Mali, 7% au Togo).

PRIX CAPRIN					
PAYS	Nov Dec	Janv Fev	Delta		
Burkina Faso	34 964	31 902	-	3 062	-5%
Mali	20 344	20 236	-	108	0%
Niger	25 780	24 225	-	1 555	-3%
Senegal	35 177	35 672		495	1%
Togo	44 434	52 544		8 110	8%
Regional	33 087	31 037	-	2 050	-3%
PRIX Ovin					
PAYS	Nov Dec	Janv Fev	Delta		
Burkina Faso	68 803	55 858	-	12 945	-10%
Mali	47 066	45 128	-	1 938	-2%
Niger	60 285	60 315		30	0%
Senegal	78 710	80 657		1 947	1%
Togo	107 566	94 026	-	13 539	-7%
Regional	73 138	62 672	-	10 466	-8%

Évolution des prix des céréales

De façon générale, les prix des céréales sont en hausse sur l'ensemble des pays. A titre d'exemple, le mil a augmenté de +8% et le sorgho de +5% entre novembre-décembre et janvier-février.

Au niveau des pays sahéliens, le prix du riz est en baisse de 4% au Mali et de 1% au Sénégal, alors que celui du mil est en hausse de 11% au Burkina Faso, 23% au Mali et 5% au Niger. Il en va de même pour le sorgho dont le prix a enregistré une hausse de 11% au Burkina Faso.

Le prix du maïs au niveau des pays sahéliens et côtiers est resté pratiquement inchangé entre novembre-décembre et janvier-février.

Les termes de l'échange bétail/céréales restent toujours en défaveur des éleveurs. A l'échelle régionale, le revenu moyen procuré par la vente d'un caprin ne permet toujours pas d'acheter un sac de mil de 100 kg.

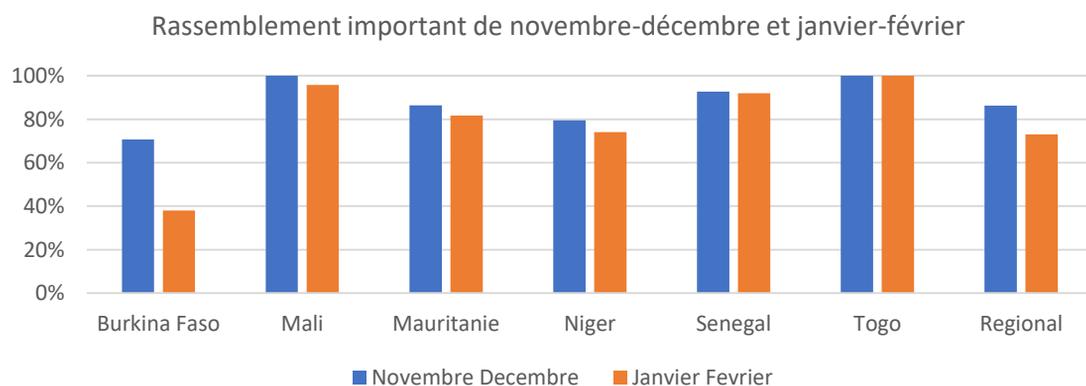
Rassemblements importants

A l'échelle régionale, les rassemblements importants sont en baisse entre novembre-décembre et janvier-février. Le pourcentage de relais qui le souligne est passé de 86 à 73%.

Au niveau des pays sahéliens, une baisse considérable est enregistrée en ce qui concerne les rassemblements importants, particulièrement au Burkina Faso où les proportions des relais sont passées de 71 à 38%.

Au Mali, en Mauritanie et au Niger, une légère baisse de l'ordre de 5% du taux des relais est observée entre les deux périodes.

Dans les pays côtiers, en l'occurrence au Togo, les rassemblements sont restés importants, selon l'ensemble des relais.

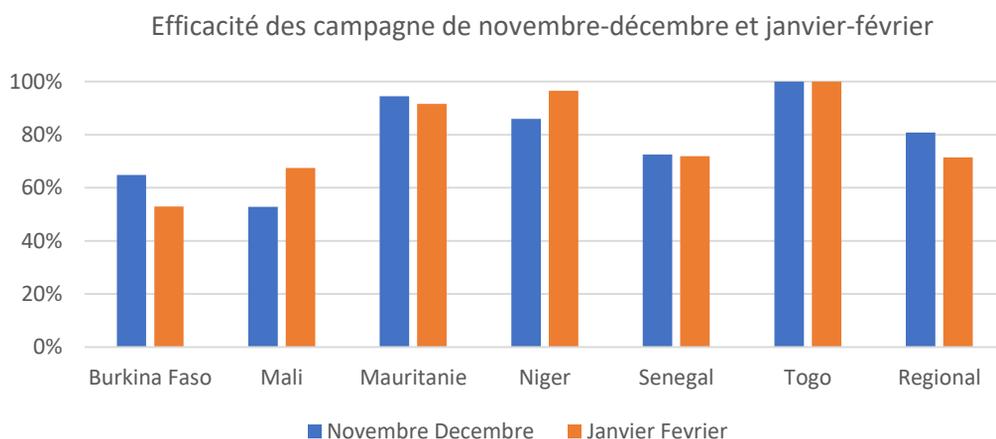


Efficacité des campagnes de lutte contre la COVID-19

Dans l'ensemble de la zone couverte par le système de veille, l'efficacité des campagnes de sensibilisation est reconnue par une proportion des relais en baisse de 9% entre novembre-décembre et janvier-février.

Pour la période de janvier-février, l'efficacité des campagnes est mise en évidence particulièrement au Togo (100% des relais), au Niger (97%) et en Mauritanie (92%).

Au Burkina Faso, la proportion de relais qui signale l'efficacité des campagnes continue de régresser en passant de 65% en novembre-décembre à 53% en janvier-février.



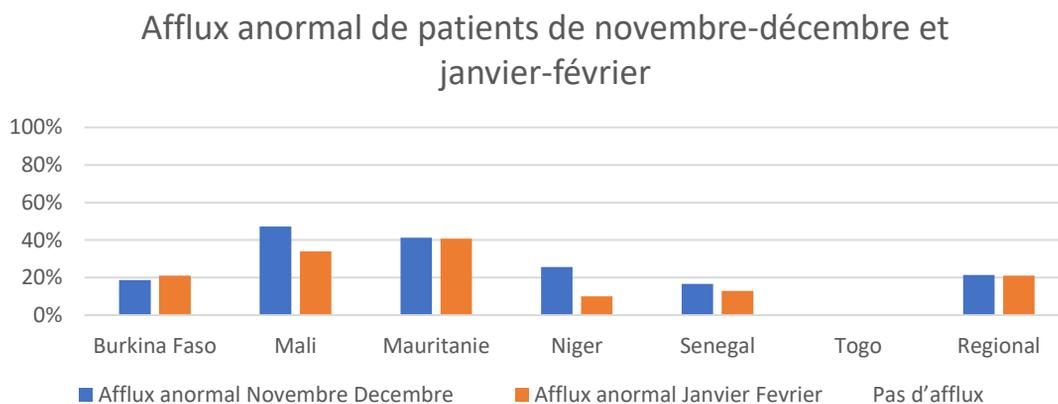
Afflux anormal dans les centres de santé

A l'échelle régionale, les afflux anormaux ont stagné entre novembre-décembre 2022 et janvier février 2023. Ils sont signalés par 21% de relais au cours des deux périodes.

Au Niger et au Mali, les afflux anormaux sont considérablement en baisse (le taux de relais étant passé respectivement de 26 à 10% et de 47 à 34%), alors qu'en Mauritanie, il est resté inchangé entre novembre-décembre et janvier-février (41%).

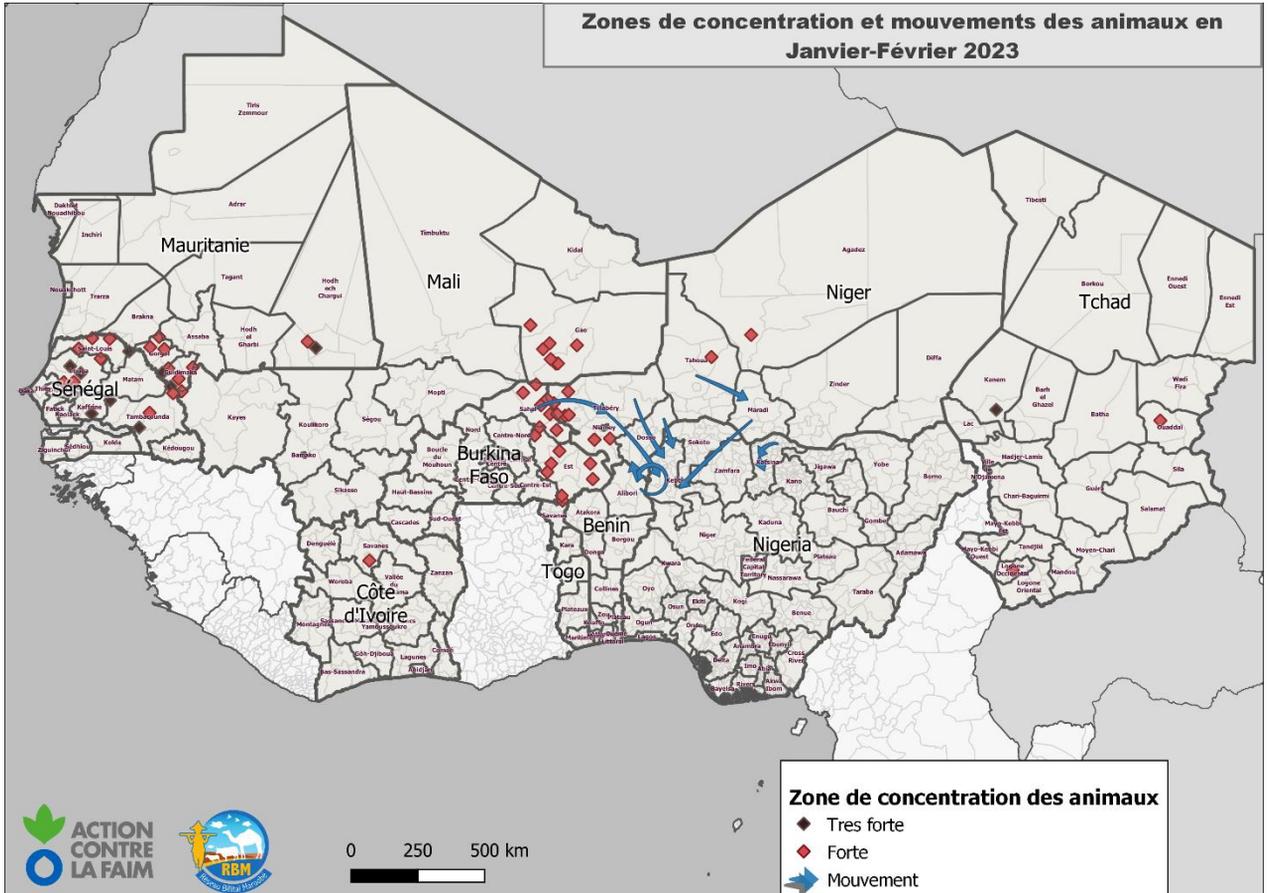
Une légère hausse des afflux anormaux est signalée au Burkina Faso (19 contre 21% des relais)

Au Togo, les relais indiquent à l'unanimité une absence d'afflux anormaux.

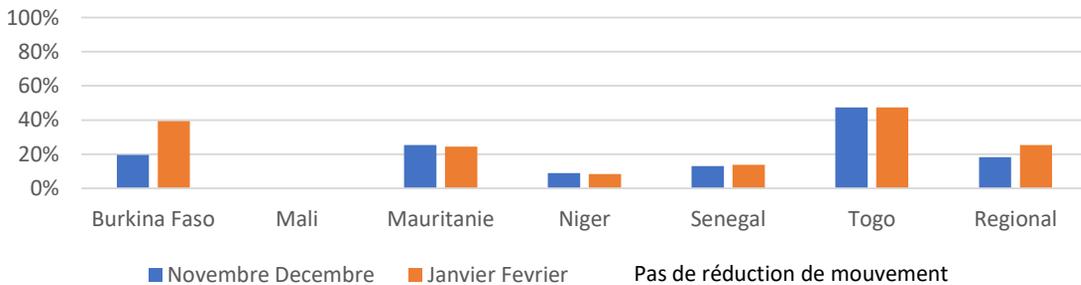


A l'échelle régionale, la réduction des mouvements est en hausse entre novembre-décembre et janvier février, la proportion des relais étant passée de 18% à 25%.

Dans la quasi-totalité des pays, les taux sont restés inchangés entre les deux périodes, sauf au Burkina Faso où 20% des relais ont mis en exergue une réduction des mouvements.



Réduction des mouvements de Novembre-Décembre et janvier février



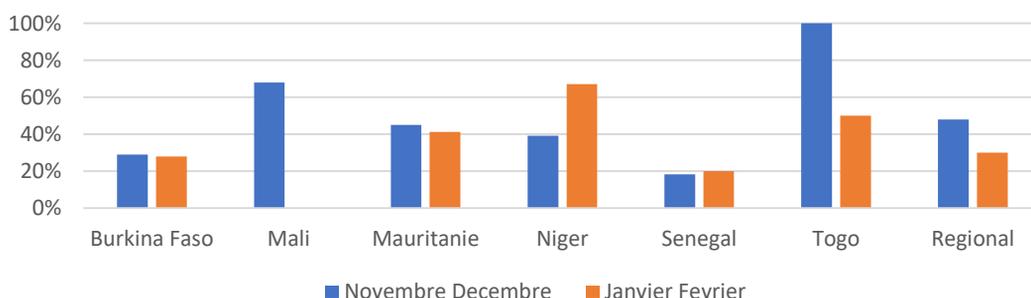
A l'échelle régionale, l'appui apporté au secteur pastoral a diminué entre novembre-décembre 2022 et janvier février 2023.

Au Mali, l'appui au secteur pastoral a connu une baisse considérable, puisque la proportion des relais qui la mentionnent est passée de 68% en novembre-décembre à 0% en janvier-février. C'est probablement l'effet de l'obligation de soumettre désormais les documents de projets formulés par les ONG à un avis de non objection de l'administration avant toute mise en œuvre. En effet, cela prend un délai supplémentaire, et certains sont même rejetés.

Au Togo, l'appui au secteur a baissé de moitié, la proportion des relais qui la signalent étant passée de 100% en novembre-décembre (période de campagnes de vaccination et de négociations pour faciliter l'accès aux zones de pâturage) à 50% en janvier-février.

En revanche, au Niger, le taux des relais qui signalent l'appui a augmenté de 28% entre les deux périodes.

Appui au secteur pastoral de novembre-décembre et janvier-février

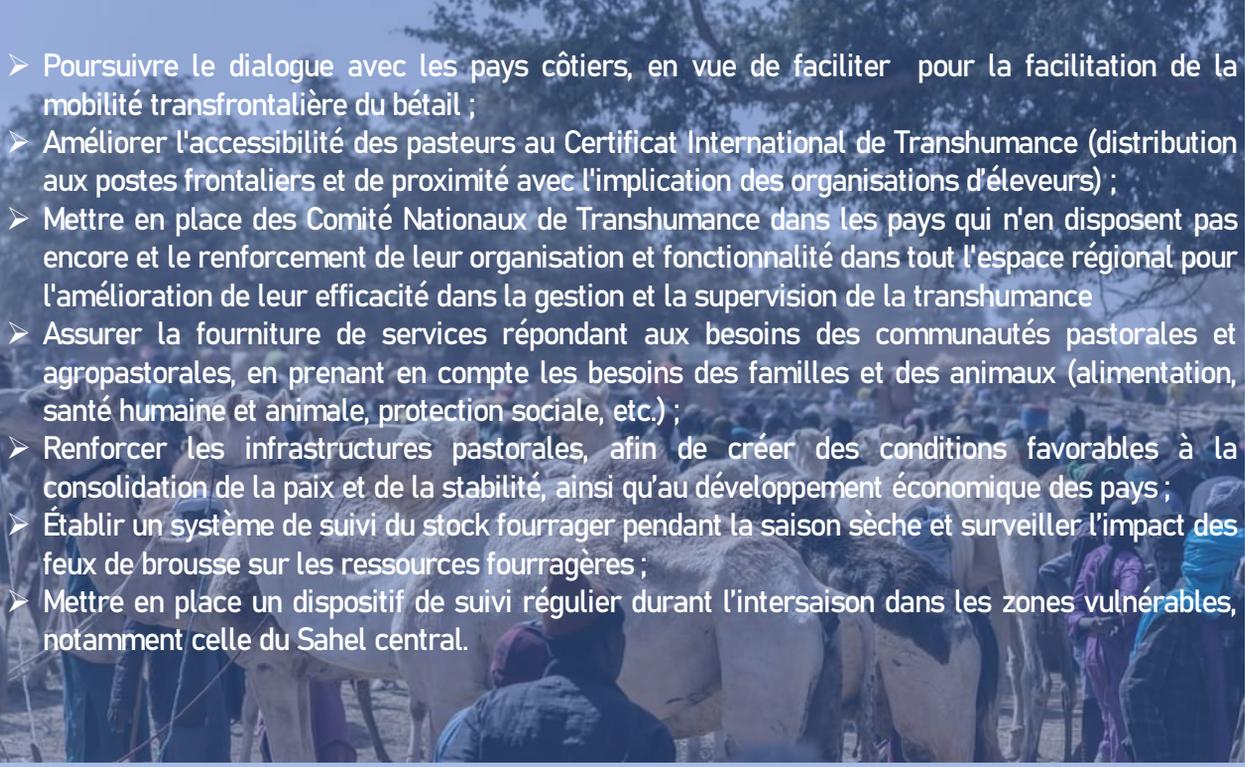


A l'échelle régionale, la situation en matière de santé animale reste relativement satisfaisante, puisque les pourcentages des relais qui signalent des maladies animales continuent de baisser en passant de 17 à 13%, entre novembre-décembre et janvier-février.

Alors que les cas suspects de maladies sont en baisse au Sénégal (14 à 8% des relais), ils connaissent une légère hausse au Togo (40 à 44%) et au Niger (29 à 36%). Les proportions de relais qui signalent des cas suspects de maladies animales sont les plus élevées au Togo et au Niger, pendant les deux périodes.

Au Mali, la situation sanitaire continue d'être bonne comme pendant la période précédente, avec une absence de cas suspect de maladie.

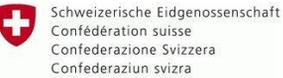
RECOMMANDATIONS

- 
- Poursuivre le dialogue avec les pays côtiers, en vue de faciliter pour la facilitation de la mobilité transfrontalière du bétail ;
 - Améliorer l'accessibilité des pasteurs au Certificat International de Transhumance (distribution aux postes frontaliers et de proximité avec l'implication des organisations d'éleveurs) ;
 - Mettre en place des Comité Nationaux de Transhumance dans les pays qui n'en disposent pas encore et le renforcement de leur organisation et fonctionnalité dans tout l'espace régional pour l'amélioration de leur efficacité dans la gestion et la supervision de la transhumance
 - Assurer la fourniture de services répondant aux besoins des communautés pastorales et agropastorales, en prenant en compte les besoins des familles et des animaux (alimentation, santé humaine et animale, protection sociale, etc.) ;
 - Renforcer les infrastructures pastorales, afin de créer des conditions favorables à la consolidation de la paix et de la stabilité, ainsi qu'au développement économique des pays ;
 - Établir un système de suivi du stock fourrager pendant la saison sèche et surveiller l'impact des feux de brousse sur les ressources fourragères ;
 - Mettre en place un dispositif de suivi régulier durant l'intersaison dans les zones vulnérables, notamment celle du Sahel central.

Réalisé avec l'appui technique et financier



Investir dans les populations rurales



Direction du développement
et de la coopération DDC



TROIS FRONTIÈRES

WWW.MAROUBE.COM



+22720741199

ADRESSE: DAR ES-SALAM NIAMEY